



Paroisse Saint François d'Assise

Bulletin n° 85 **03 86 20 11 94** père.jean-marie.diouf@nievre.catholique.fr Novembre 2021
paroisse.stfrancois.assise@nievre.catholique.fr



Saints et Saintes de Dieu, Priez pour nous

et entendu. » (Ac 4, 20) Sous le regard de la Vierge Marie, notre dame du rosaire, la première en chemin, nous nous sommes mis en route à la rencontre de l'autre pour que Jésus soit connu, aimé et adoré. Puissent nos résolutions nous permettre de grandir dans le témoignage de vie de chaque jour.

Octobre s'en est allé, nous invitant à être des disciples-missionnaires toujours et partout et laissant pointer les lueurs du onzième mois de l'année. Le mois de novembre nous rapproche, certes, de la fin de l'année, mais nous ouvre aussi à l'espérance avec la célébration de la Toussaint et la commémoration de nos fidèles défunts.

Deux célébrations majeures dans lesquelles l'Église nous invite à raviver notre espérance du bonheur sans fin et à goûter dès à présent la gloire qui nous attend, les yeux fixés sur Jésus-Christ.

La Toussaint « Tous appelés à la sainteté » c'est la fête de l'immense multitude des saints, « une foule immense que nul ne pouvait dénombrer. » La Toussaint dévoile l'infini amour Dieu et la beauté de son projet sur l'humanité, puisqu'il veut que tous les hommes soient sauvés. Le projet de la sainteté est réalisable par et pour chacun. Rappelons-nous que nous sommes enfants de Dieu, héritiers de Dieu, et donc appelés à être parfait comme Dieu lui-même est parfait, à être saint comme lui est saint.

« Tous appelés à être saint. » Mais qu'est-ce donc être saint ? comment devenir saint ? Être saint, c'est être comme Dieu. Or :

***Dieu est amour.** Être saint serait alors se mettre à l'amour. C'est vivre d'amour et de charité.

***Dieu est don.** Dieu se donne tout entier. Être saint, serait accueillir Dieu qui se donne pour nous donner à notre tour.

***Dieu est toute bonté, lent à la colère et plein de miséricorde.** Être saint serait se mettre à l'école du pardon. Le Pape François nous rappelle que le chemin de la Sainteté n'est pas seulement tracé pour certains. Nous y avons tous accès par nos petits gestes.

Oui, Tous nous sommes appelés à la sainteté. Mais notre sainteté ne se fera pas par pure magie et surtout pas automatiquement. Nous avons à y travailler pour nous qui sommes encore en pèlerinage sur la terre, et à la désirer pour celles et ceux qui ont quitté nos maisons de la terre pour devenir une étoile dans les cieux.

Editorial

« Tous appelés à être saint »

La commémoration des fidèles défunts, le 2 novembre, est une vive manifestation de l'espérance chrétienne. Dans sa foi en la résurrection, l'Église prie et se souvient plus particulièrement des fidèles défunts. Chaque jour, en chaque messe, à la fin de la prière eucharistique, elle prie pour les défunts en ces termes : « *souviens-toi de tes serviteurs qui nous ont précédés, marqués du signe de la foi... qu'ils entrent dans la joie, la paix et la lumière* » (PE I) ; « *reçois-les dans ta lumière auprès de toi* » (PE II) ; « *pour nos frères défunts, ... reçois-les dans ton Royaume* » (PE III) ; « *Souviens-toi aussi de nos frères qui sont morts dans la paix du Christ* » (PE IV).

Dans son espérance, l'Église a toujours entouré d'une grande piété la mémoire des défunts » (*Lumen Gentium* 50). Elle vit cette commémoration dans la foi en la résurrection du Christ. En effet « La mort a été engloutie » dans la victoire pascale du Christ. C'est pourquoi, nous dit st Paul, là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé. Et c'est une telle grâce que nous implorons pour nos défunts.

La prière pour les morts, au-delà du témoignage de l'affection que nous leur portons, est une demande de rachat. Il est beau d'allumer des bougies aux cimetières, d'embellir les tombeaux, c'est un signe d'affection dans le souvenir de ce que nous avons perdu. Il est aussi juste de pleurer nos morts, la séparation et le vide laissés dans nos vies sont toujours réels. Toutefois, ce que nos trépassés attendent réellement de nous c'est : **la prière**. Et la prière par excellence reste le saint sacrifice de la messe. Le Saint Curé d'Ars disait « *toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe parce qu'elles sont des œuvres des hommes et la Sainte messe, l'œuvre de Dieu : elle est le sacrifice que Dieu fait aux hommes de son corps et de son sang* ».

Aidons nos défunts qui poursuivent encore leur route vers la plénitude du bonheur en demandant des messes. Seigneur, fais de nous de saints témoins de ton amour et accorde à tous nos défunts le repos éternel.

Père Jean-Marie Diouf



Le Christ dans le jardin des Oliviers

Ils arrivèrent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Restez là pendant que je vais prier ». Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir ». Alors il apparut dans le ciel un ange qui le fortifiait. Pris d'angoisse, il pria plus intensément et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient à terre. J'ai peint ce moment d'angoisse que tout être ressent sachant qu'il est près de la mort. *Texte et peinture de Mme Elfi Guida*

Les JMJ locales

Journées Mondiales de la Jeunesse

Lève-toi ! Je fais de toi un témoin de ce que tu as vu !
Ac 26,16

à Nevers

Le samedi 20 novembre 2021

17h Rendez-vous à l'Espace Bernadette
Découverte du thème

19h Dîner

20h30 Soirée Danses d'Israël

pour lycéens étudiants jeunes pro

Le dimanche 21 novembre 2021

8h30 Petit déjeuner

9h30 Temps méditatif – Christ Roi

10h30 Messe des Jeunes à la Cathédrale

12h15 Repas

14h/15h Arts du cirque et jeux

15h/16h30 Trois ateliers au choix :
Découverte de sainte Bernadette
Poterie
Ebénisterie

18h15 Veillée de Louange-Adoration à l'Eglise St Pierre

Forfait repas : 12 €, forfait nuit et repas : 24 € (Espace Bernadette Nevers)
 Information et inscription : pastorale.jeunes@nievre.catholique.fr
 Sr Susanne 06 41 99 80 54

Diocèse de Nevers

Journée Comme un Arbre à Saint Léonard le samedi 23 octobre

En ce samedi 23 octobre les catéchistes des 4 pôles de la paroisse Saint François d'Assise ont réuni 45 enfants. Pour accueillir notre nouveau curé, le père Jean-Marie Diouf originaire du Sénégal, en mission dans le diocèse de Nevers, les catéchistes ont réfléchi pour trouver un thème approprié à cette journée pour les enfants : la vie du Père Brottier car celui-ci était missionnaire à St Louis du Sénégal et qu'il avait dans son cœur les enfants.

LA VIE DU PERE BROTTIER

Le Père Brottier est né en 1876, à l'âge de 5 ans il déclare qu'il veut être pape, à 11 ans il entre au petit séminaire, à 14 ans il attrape une fièvre typhoïde qui lui laissera des séquelles toute sa vie, à 17 ans il entre au séminaire de Blois. Il fera ses premières armes d'éducateur en tant que surveillant au collège de Pontlevoy. A 26 ans il entre au noviciat des pères du Saint-Esprit pour devenir missionnaire et en 1903 il reçoit sa première nomination : Second vicaire à St Louis du Sénégal où il va rencontrer le père Jalabert qui devient rapidement son confident et ami. La situation est difficile à St Louis et le père Brottier est alors chargé des œuvres de jeunesse et il lance le patronage de Sainte Jeanne d'Arc ou il va créer une chorale, une troupe de théâtre, une fanfare, un journal d'imprimerie et puis germe l'idée d'une cathédrale à Dakar. Mais sa santé l'oblige à rentrer en France il est nommé vicaire général et chargé de diriger l'œuvre du souvenir africain il lève des fonds et arrive à une somme de 7 millions de francs qui iront sur la construction de la cathédrale du souvenir africain de Dakar.

En 1914 la guerre arrive en France le père Brottier non mobilisable s'engage dans le corps des aumôniers volontaires et rejoint la 26^{ème} division d'infanterie : il passera la guerre dans les tranchées avec les soldats. Après la guerre il crée l'Union Nationale des Combattants : il recevra une médaille militaire.

En 1923 il devient directeur des Orphelins Apprentis d'Auteuil (OAA) ; la situation est catastrophique ce qui lui fera dire "Je considère la situation humanement parlant comme impossible à redresser ; dans ce cas il reste à se tourner vers Dieu et ses Saints : Thérèse de l'Enfant-Jésus m'a prouvé que pour elle, un miracle est un jouet ; je lui confie nos enfants et je reste tout à fait tranquille." Il se dépense sans compter au service des orphelins, il augmente le nombre de membres bienfaiteurs pour pouvoir augmenter le nombre d'orphelin accueillis et créer de nouveaux ateliers. Fort de son expérience dans le domaine de la levée de fonds, il pourra investir dans la réparation des bâtiments, la création de nouveaux ateliers et la construction d'une chapelle dédiée à Sainte Thérèse.

En 1933 une nouvelle alerte cardiaque le force à se reposer. Le 2 février 1936 il ne peut assister à la consécration de la cathédrale de Dakar, il assiste à une petite fête préparée par ses "orphelins" et célèbre une messe d'action de grâce à la chapelle de Sainte Thérèse.

Il meurt le 28 février 1936 ; il sera béatifié le 25 novembre 1984 par le pape Jean Paul II.

LA JOURNEE COMME UN ARBRE

La journée commence par la présentation du père Jean-Marie aux enfants en lui souhaitant une bonne arrivée ; nous chantons le refrain comme un arbre.

Le Père Jean-Marie salue les enfants puis c'est la lecture de la parole de Dieu et le commentaire.

Nous séparons les enfants en 2 groupes : les petits et les moyens et grands

Les petits vont vers une autre salle pour faire une chasse au trésor afin de retrouver les pièces de 3 puzzles de couleurs différentes à l'effigie du père Brottier et reconstituent les puzzles.

Puis nous parlons de la vie du Père Brottier en se basant sur les phrases qu'il a dites :

"Si on m'ouvrait le cœur, on y trouverait un orphelin et la cathédrale de Dakar"

"Quand Dieu appelle, il faut marcher coûte que coûte et Dieu seul sait combien il m'en a coûté"

"La protection de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus nous interdit de douter de l'avenir"

"Je veux faire beaucoup de choses pour Toi"

"Servir, c'est n'être plus soi ; c'est n'être plus à soi"

Les moyens et les grands écoutent un récit oral de la vie du père Brottier ponctué de photos. Ils parlent des phrases du père Brottier, posent beaucoup de questions.

Puis les 2 groupes se retrouvent pour répéter les chants de la célébration de l'après-midi.

Le temps du repas arrive mais avant nous nous regroupons devant la statue de Marie pour réciter la prière de l'Angélus. L'après-midi est consacrée aux activités manuelles et sportives.

Manuelles : Confection d'une rosace sur la vie du Père Brottier

Sportives : Chamboule-tout, course unijambiste, course de sacs, la pile

C'est le temps de la célébration

Il faut déjà se séparer : les enfants reçoivent un livret de Ste Thérèse, ils repartent ravis de leur journée.

Brigitte



Au revoir cher Père François-Xavier, une belle visite de la basilique de Vézelay animée par sœur Colombe qui a su s'adresser aussi bien aux adultes qu'aux 13 enfants présents ! Certains nous ont épatés par leur connaissance du vocabulaire architectural, les vêpres chantées et priées avec les Fraternités monastiques, un apéro autour d'un punch délicieux préparé par Louisa suivi d'un diner et d'un jeu très amusant, et pour quelques-uns une nuit au centre sainte Madeleine.

Il y eut une nuit, il y eut un matin, deuxième jour, nous avons été rejoints par les uns et les autres pour faire une jolie balade autour d'Asquins, et d'autres encore nous attendaient à la Cordelle, merveilleuse église et première fondation franciscaine en France, pour une belle messe d'action de grâce !

Quel beau moment d'amitié fraternelle ! Bye-bye cher François Xavier, nos prières et notre affection vous accompagnent pour votre mission auprès de vos nouveaux paroissiens et de notre évêque.

Annick

Week end convivial A Vézelay avec le Père François-Xavier Les 10 et 11 octobre



Installation du Père Jean-Marie et Confirmation le dimanche 24 octobre à L'église de Lormes



Nous étions nombreux ce dimanche 24 octobre à l'église St Alban à Lormes. C'était la messe d'installation du père Jean-Marie, célébrée par notre évêque Monseigneur Thierry Brac de la Perrière et en présence du père Michel Guyot. Au cours de cette messe étaient également confirmées Maurine, Margaux et Perrine.

Après la procession et le chant d'entrée, au nom de l'EAP et de tous les paroissiens j'ai eu le plaisir d'adresser au père Jean-Marie quelques mots de bienvenue pour lui dire toute notre confiance dans ce qu'ensemble nous allons accomplir, le bonheur que nous lui souhaitons pour sa mission, le soutien que nous voulons lui apporter car nous avons bien conscience que sa présence ici, loin de sa famille, de ses amis, de son diocèse et de son pays, est un signe d'amitié et de fraternité qui nous procure une immense joie.

Le père Jean-Marie a répondu à plusieurs appels, nous a expliqué notre père-évêque, celui du Seigneur en se faisant prêtre, celui de l'évêque de Dakar au Sénégal, puis celui de l'évêque de Nevers. Le père François-Xavier a accepté, lui aussi, de répondre à un appel en allant au service d'une autre paroisse. Nous sommes ainsi attachés les uns aux autres, car ce qui prime c'est la mission de l'Eglise universelle d'annoncer l'Evangile ; pour cela l'unité des Chrétiens est indispensable. Ces liens d'amitié dans le Seigneur, avec notre pasteur, et entre nous, stimulent notre mission de proclamer la Bonne Nouvelle. Le père Jean-Marie a eu confiance, Dieu l'a appelé, il s'est levé. Soyons, nous aussi, tous à l'écoute, comme Jésus qui entend le cri de Bartimée. Allons au-devant de nos frères en leur demandant ce que le Christ ne cesse de nous demander : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ».

Maurine, Margaux et Perrine ont reçu également un appel, a poursuivi le père évêque. A nous de les accompagner pleinement pour qu'elles prennent durablement toute leur place dans l'Eglise et continuent à avancer dans leur foi. A la fin de cette émouvante célébration le père Jean-Marie a d'abord remercié chaleureusement ses anciens paroissiens d'être venus l'accompagner. Puis Il a évoqué la devise sacerdotale qu'il a faite sienne le jour du 28 juin 2002 où il est devenu prêtre, à la cathédrale du Souvenir Africain, Notre Dame des Victoires à Dakar au Sénégal : « Seigneur, tu as posé ta main sur moi ...que ta main me conduise » (Ps. 138, 5.10), symbole de l'abandon à son maître et de la protection de celui-ci. Mais attention, le bonheur de l'homme comblé qui n'est pas clairvoyant ne dure pas, nous enseigne le psaume 48. Le père Jean-Marie nous explique cette mise en garde ; les richesses sont trompeuses ; l'homme juste doit affronter des jours tristes. J'ai ainsi ressenti à quel point notre soutien était indispensable.

Nous avons ensuite laissé court à notre joie d'avoir retrouvé un pasteur, autour du verre de l'amitié et de toutes sortes de douceurs aux saveurs du Morvan et de l'Afrique.

Madeleine

C'est une magnifique célébration que nous avons vécue ce dimanche 24 octobre. Celle-ci avait été soigneusement préparée par une équipe avec le Père Jean-Marie. De très beaux chants, animés par Marie, accompagnés de nombreux musiciens : Pierre et Francis à l'orgue, Jérémy à la guitare, Jacques à l'harmonica, Ezechiel au djembé, Françoise au tambourin, Claudine à l'accordéon. Tout incitait à la prière, et l'assemblée nombreuse a pu facilement participer et chanter.

Guy s'était surpassé avec ses compositions florales, c'était superbe ! Merci aussi aux équipes qui ont travaillé dans l'ombre : le grand ménage de l'église a été fait vendredi, et la préparation de « l'apéritif amélioré » samedi. Ce fut une belle journée qui s'est prolongée dans l'après-midi, semble-t-il... Merci, Père Jean-Marie, d'avoir accepté cette nouvelle mission et de nous avoir donné l'occasion de faire de belles rencontres . *Marie-Agnès*